Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXXI, n° 74
Bruxelles, décembre 1955.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXXI, nr 74
Brussel, December 1955.

QUATRIÈME NOTE SUR LES CHRYSOMELOIDEA NÉOTROPICAUX DES COLLECTIONS DE L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE (1),

par Jan BECHYNÉ (Tutzing).

Les vastes collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique se sont enrichies d'une partie de la collection LE MOULT (Paris), collection renfermant un certain nombre d'espèces intéressantes, soit au point de vue des localités nouvelles, soit au point de vue taxonomique. D'autre part, l'examen des anciens matériaux conservés dans cet Institut fournit toujours d'utiles renseignements qui viennent heureusement compléter nos connaissances actuelles sur la faune néotropicale.

Chaque envoi de *Chrysomeloidea* américains pourvus de localités précises confirme un fait essentiel, paraissant actuellement tout à fait naturel, mais non admis autrefois : La faune néotropicale est aussi hétérogène que les autres faunes. Dans les ouvrages anciens, on trouve très souvent comme provenance « Brasilia », pays qui, d'après ce que nous savons aujourd'hui, appartient au moins à deux sous-régions faunistiques (sous-région littorale atlantique et sous-région guyano-amazonienne)

(1) Première note : Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg., 26, 1950, n° 54.
Deuxième note : t. c. 28, 1952, n° 38.
Troisième note : t. c. 31, 1955, n° 5 et n° 19.

aussi différentes que les sous-régions de notre faune paléarctique. Le plus moderne des catalogues sur les Coléoptères de l'Amérique tropicale (2) ne respecte pas encore ces données, car les indications détaillées de provenance manquent pour la plupart des espèces décrites au siècle passé.

Comme dans les trois notes précédentes, les anciennes indications bibliographiques figurant dans le Catalogue JUNK-SCHENKLING ou dans mon Catalogue des Eumolpides néotropicaux (Ent. Arb. Mus. G. FREY, 4, 1953, pp. 26-303) ne sont pas reprises dans le présent article.

I. *EUMOLPIDÆ.*

Parachalcoplacis amazonica JACOBY.

Brésil, Est. Pará : Santarem, V-1924.

Parachalcoplacis clermonti BECHYNÉ.

Paraguay : San Antonio, forêt vierge, XII-1936.

Parachalcoplacis ovatula BECHYNÉ.

Brésil, Est. Minas Gerais : Uberaba.

Iphimeis dives GERMAR.

Brésil, Est. S. Paulo : Pirapora (J. WITHOFS).

Chalcophana viridipennis GERMAR.

Avec le précédent.

Colaspis chlorospilota MARSHALL.

Mexico : Ocoyoacac (L. LEGIEST).

Mæcolaspis panzoensis BECHYNÉ.

Avec le précédent.

(2) Richard E. BLACKWELDER : *Checklist of the Coleopterous Insects of México, Central America, The West Indies, and South America.* (Bull. U.S. Nat. Mus., 1946).

Les *Chrysomeloidea* sont énumérés dans la 4e partie, pp. 627-757.

Mæcolaspis prasina urbana Bechyné.

Avec le précédent.

Mæcolaspis goyazensis Bowditch 1921.

Paraguay, Río Paraguay : S. Antonio, forêt vierge, XII-1936.

Mæcolaspis interstitialis Lefèvre

Brésil, Est. Minas Gerais : Uberaba.

Mæcolaspis geminata Boheman.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes.

Mæcolaspis inconstans nicoletta Bechyné.

Paraguay, Río Paraguay : San Antonio, forêt vierge, XII-1936.

Freudeita alternata Lefèvre

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes.

Habrophora annulicornis Pic 1923.

Antilles fr. : Guadeloupe (coll. Madon → Le Moult).

Espèce offrant un grand dimorphisme sexuel : Long. ♂♂ : 4,5-5 mm, ♀♀ : 5,5-6 mm. Les élytres sont déprimés dorsalement et latéralement derrière le milieu à partir du 5e intervalle. La dépression latérale est plus remarquable chez les ♀♀, car le 5e intervalle est costiforme. Chez les ♂♂ les sternites 4 et 5 sont soudés.

II. *CHRYSOMELIDAE* s. str.

Zygospila piceicollis Stål.

México : Ocoyoacac (L. Legiest).

Calligrapha dislocata Rogers.

Avec le précédent.

Elytrosphæra xanthopyga sulcipennis Bechyné.

Brésil, Est. S. Paulo : Pirapora (J. Withof).

Cryptostetha procera Stål.

Paraguay : Asunción.

Stilodes nigrimana Stål.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes.

Stichotænia aulica Olivier.

Brésil, Est. Pará : Santarem.

Stichotænia circelita Bechyné.

Ecuador : Río Santiago (Marquis de Wawrin).

Stichotænia euchalca waterhousei Baly.

Brésil, Est. Pará : Santarem, I-1922.

Plagiodera viridipennis Stål.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes.

Phædon consimilis Stål.

Brésil, Est. Minas Gerais : Uberaba.

Microtheca punctigera Achard.

Uruguay : Montevideo (coll. Madon → Le Moult).

III. *GALERUCIDÆ*

Diabrotica extensa Baly.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Corcovado (coll. Madon → Le Moult).

Diabrotica enæ Marques.

Brésil, Est. Sta. Catarina : Nova Teutonia, 15-V-1951 (F. Plaumann, Mus. G. Frey).

Cette espèce, voisine de la précédente, était décrite sans provenance exacte.

Diabrotica borrei Baly.

Brésil : Rio de Janeiro, XI-1872 (coll. Madon → Le Moult).

Diabrotica limitata Sahlberg.

Brésil, Est. S. Paulo : Pirapora (J. Withofs).

Diabrotica rufolimbata Baly.

Brésil, Est. Minas Gerais : Uberaba.

Acalymma corrusca costaricensis n. subsp.

Costa Rica : Zarzero (coll. Schild-Burgdorf → Madon → Le Moult, type, Inst. r. Sci. nat. Belg.); paratypes : Turrialba (Mus. G. Frey); Surrubres (dtto).

Les exemplaires de Costa Rica se distinguent de la race typique (de Colombie) par la tête et le fond des élytres d'un brun rosâtre (au lieu d'un beau vert métallique). La face inférieure reste bleu bronzé chez les deux formes. Les élytres sont longuement et éparsement pubescents (chez la forme typique la pubescence est à peine perceptible) et le 1er article des tarses antérieurs du ♂ est aussi long que les deux suivants réunis (plus court chez les exemplaires de Colombie). La coloration des pattes chez la race typique est plus sombre que chez les exemplaires de Costa Rica.

Quoique la pubescence très différente des deux formes paraît à première vue être d'une grande importance, l'organe copulateur du ♂ est à peine différent chez les deux formes.

Acalymma innuba Fabricius.

Costa Rica : Piedras Negras (coll. Schild-Burgdorf → Madon → Le Moult). Antilles fr. : Guadeloupe (de la même collection).

Acalymma bivittula Kirsch (3).

Brésil, Est. Minas Gerais : Uberaba. — Uruguay : Maldonaldo (coll. Madon → Le Moult).

Gynandrobrotica beata Baly.

Colombie : Santa Marta (coll. Duvivier).

Cochabamba n. gen.

Génotype : *Diabrotica marginata* Harold.

Ce genre diffère de tous les Diabroticines par les métépisternes (et les parties voisines du métasternum) très densément et longuement pubescents. Si cette pubescence manque (chez les spécimens mal conservés), le fond des parties nommées est mat, soyeux et très densément ponctué. Les épipleures sont fortement déclives, visibles de côté sur toute leur longueur.

Outre le génotype il faut ajouter à ce genre les espèces suivantes, décrites sous le nom générique de *Diabrotica* :

Cochabamba chrysopleura Harold (Colombie),
Cochabamba variolosa Jacoby (Ecuador),
Cochabamba chacoensis Bowditch (Bolivie).

Cochabamba marginata Harold.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes.

Galerucella murina Blanchard.

Uruguay : Maldonaldo (coll. Madon → Le Moult).

Monoxia apicalis Blake.

México : Mazatlan (coll. Madon → Le Moult).

(3) *Acalymma alternata* Baly (nov. comb.).
Colombia : Puerto Berrio, III-1934 (G. Frey lgt., Mus. G. Frey).
Cette espèce, décrite dans le genre *Diabrotica*, vient se placer dans le genre *Acalymma* à cause de la ponctuation élytrale disposée en séries longitudinales régulières près de la suture. La coloration fondamentale est variable d'un testacé brun jusqu'au noir de poix.

Exora detrita Fabricius.

Paraguay, Río Paraguay : San Antonio, XI-1936.

Chorina cincta Clark.

Brasil, Est. Amazonas : Ega, 1er trimestre 1879 (M. de Mathan, coll. Madon → Le Moult).

IV. *ALTICIDÆ.*

Heikertingerella santarema n. sp.

Brésil, Est. Pará : Santarem, V-1924 (Type, Inst. r. Sci. nat. Belg.); paratype : Est. Amazonas (Mus. G. Frey).

Long. 3,5-3,8 mm.

Rouge testacé, fémurs postérieurs, tête, prothorax (bord latéral et antérieur rembruni) et le tiers apical des élytres d'un noir non métallique. Antennes entièrement testacées. Corps courtement ovalaire, dessus brillant.

Espèce proche à *H. sordida* Baly, mais bien plus petite, à coloration différente, front plus étroit que le diamètre transversal d'un œil, côtés du prothorax légèrement arrondis, non sinués avant les angles antérieurs qui sont largement arrondis (tronqués chez *H. sordida*). Toute la surface est très finement pointillée (points à peine visibles sous le grossissement de 20 ×).

H. dimidiata Thunberg est bien plus petit (toujours inférieur à 3 mm), de coloration différente et d'une taille allongée.

Cæporis stigmula Germar.

Uruguay : Maldonaldo (coll. Madon → Le Moult).

Disonycha figurata Jacoby.

México : Ocoyoacac (L. Legiest).

Syphræa uberabensis n. sp.

Brésil, Est. Minas Gerais : Uberaba.

Cette espèce vient se placer à côté de *S. wittmeri* dans mon tableau analytique des *Syphraea* du Brésil méridional (4), sous alinéa « 13 (16) » :

13 (16) Convexité des élytres normale, ponctuation simple.

14 (15) Dépression interoculaire (limitant en arrière les calus surantennaires) entière, sans être interrompue au milieu.

a (b) Antennes graciles, toujours plus grêles à l'extrémité que le sommet dilaté du tibia antérieur. Ponctuation élytrale bien visible sous le grossissement de 5 ×. Long. ± 3,5 mm ... ... *Syphraea nodieri* BECHYNÉ. Brésil : Est. do Rio de Janeiro.

b (a) Antennes robustes à articles apicaux à peu près aussi larges que le sommet dilaté du tibia antérieur. Ponctuation élytrale très fine, visible à peine sous le grossissement de 20 ×. Long. 3-4 mm ... ... *Syphræa uberabensis* n. sp.

15 (14) Dépression interoculaire transverse interrompue dans son milieu par une courte carène longitudinale.

c (d) Taille grande, de 4 à 5 mm. Antennes aussi robustes que chez l'espèce précédente. Espace préoculaire imponctué. Pattes entièrement métalliques ... ... *Syphræa wittmeri* BECHYNÉ. Brésil, Est. do Rio de Janeiro.

d (c) Taille petite, ± 3 mm, antennes grêles comme chez le *S. nodieri*. Espace préoculaire distinctement ponctué. Tarses et souvent aussi les tibias bruns ... ... *Syphræa dilutitarsis* BECHYNÉ (5).

Brésil : Est. Mato Grosso.

16 (13) Elytres à ponctuation double, munis d'une grande callosité antéapicale, etc.

(4) Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg., 31, 1955, n° 5, pp. 16-20.
(5) Ent. Arb. Mus. G. FREY, 5, 1954, p. 131.

Altica transversa Germar.

Paraguay : San Antonio, Río Paraguay, XI-1936; Lac Ipokarai, Capito, 13-IX-1936.

Monomacra sellata Baly.

Brésil, Est. Pará : Santarem, V-1924.

Diphaulaca striata Klug.

Brésil, Est. Minas Gerais : Uberaba.

Crepidodera brasiliensis Baly.

Brésil, Rio de Janeiro (C. van Volxem).

Homophœta 8-guttata Fabricius.

Brésil, Est. S. Paulo : Pirapora (J. Withofs).

Homophœta latitarsis Bechyné.

Avec le précédent.

Wanderbiltiana minor n. sp.

Brésil, Est. Minas Gerais : Uberaba.

Noir, thorax testacé rougeâtre, tête et élytres d'un beau bleu ou violacé métallique, tarses parfois bruns. Dessus brillant, taille ovalaire, convexe.

Tête allongée, vertex convexe, imponctué (grossissement de 20 ×), front creusé d'une large dépression transversale, rugueusement ponctuée de chaque côté près des yeux; ceux-ci petits et distants. Calus surantennaires allongés, rapprochés et réunis en avant avec la courte et large carène longitudinale du clypéus. Antennes courtes, dépassant à peine le premier tiers des élytres, robustes, articles 2-4 plus grêles que les autres, le 1er, 2e et 3e subégaux, le 4e un peu plus long que le précédent.

Prothorax fortement transversal, 3 × aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près de la base, côtés arrondis,

assez étroitement réfléchis, plus largement en avant, angles antérieurs légèrement proéminents extérieurement. Disque imponctué, fortement convexe.

Elytres fortement et densément ponctués (grossissement 2-3 ×), points plus épars et bien plus fins sur le calus huméral et en arrière. Epipleures bien larges en avant.

♂. Long. : 4-4,5 mm. 1er article des 4 tarses antérieurs considérablement dilaté.

♀. Long. : 4,5-5 mm, tarses grêles.

C'est la plus petite espèce du genre connue actuellement. Elle est caractérisée par son prothorax fortement convexe et étroitement réfléchi aux côtés. Elle peut appartenir à un genre spécial, car la conformation de la tête est bien différente des autres *Wanderbiltiana*.

Paranaita nigricollis Jacoby (nov. comb.).

Décrit dans le genre *Œdionychus*, mais appartenant par tous ses caractères au genre *Paranaita*. Il est remarquable par la coloration et par la sculpture de son prothorax.

La collection P. Jolivet, qui fait actuellement partie de la collection générale de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, contient deux Galérucides nouveaux :

Diabrotica panchroma n. sp.

Brésil, Est. Sa. Catarina : Nova Teutonia (F. Plaumann, Mus. G. Frey, Type; coll. P. Jolivet, Inst. r. Sci. nat. Belg., paratype). — Est. S. Paulo : Cantareira, III-1906 (Luederwaldt, Secretaria da Agricultura, S. Paulo).

Long. : 4-5 mm.

Vert olivacé (testacé chez les exemplaires mal conservés), tibias, tarses, labrum, palpes et antennes d'un noir de poix, prothorax rouge, métasternum ± noirâtre.

♂. Elytres noirs, bordure latérale et apicale ainsi que les épipleures vert (ou testacé).

♀. Elytres verts (ou testacés), suture, une bande sublatérale parfois interrompue à son milieu et une grande tache subapicale, réunie avec la bande sublatérale (et parfois même avec la bande suturale), noir de poix.

Espèce voisine de *D. emorsitans* BALY (toutes les deux sont proches de *D. viridula* FABRICIUS dont elle se distingue outre la coloration par le 3e article des tarses postérieurs aussi long que les 3 suivants réunis (que les deux suivants réunis chez *D. emorsitans*) et par la ponctuation très fine de la partie apicale des élytres (ponctuation élytrale fine et partout homogène chez *D. emorsitans*). Chez toutes les espèces semblables du groupe de *D. viridula* la coloration est la même chez les deux sexes; *D. panchroma* n. sp. est la seule espèce connue du groupe offrant un dimorphisme sexuel considérable dans la coloration des élytres.

Chez le ♂ du *D. panchroma* n. sp. les antennites 4-8 sont sensiblement épaissis, le 4e étant aussi long que les 3 précédents réunis et les 3 articles apicaux sont grêles et bien allongés (antennes atteignant le cinquième apical des élytres). Chez la ♀, les antennes atteignent la moitié des élytres, les antennites 4-10 sont graduellement épaissis, seul le 11e est plus grêle et le 4e est à peine plus long que le 1er.

Les antennes du *D. emorsitans* BALY n'offrant aucun dimorphisme sexuel remarquable, elles dépassent légèrement le milieu des élytres sans être épaissies.

Diabrotica eruptiva n. sp.

Brésil, Est. Sa. Catarina : Nova Teutonia (F. PLAUMANN, Mus. G. FREY, Type; coll. P. JOLIVET, Inst. r. Sci. nat. Belg., paratype). — Est. S. Paulo : Ipiranga, X-1907 (LUEDERWALDT, Secretaria da Agricultura, S. Paulo). — Est. Rio Grande do Sul : Marcelino Ramos, 21-IX. et 15-X-1939 (F. S. PEREIRA, Secretaria da Agricultura, S. Paulo).

Long. : 7-8 mm.

Largement ovalaire, noir, thorax et élytres rouge testacé, dessus brillant, élytres subopaques.

Cette espèce vient se placer dans le groupe de *D. lugubris* BALY et elle est remarquable par la coloration et la grande taille.

♂. Antennes atteignant 3/4 des élytres, tibias antérieurs fortement épaissis. Elytres munis d'une profonde dépression juxtasuturale avant l'extrémité dont le bord antérieur est sensiblement relevé et nettement pubescent au milieu.

♀. Antennes atteignant à peine 2/3 des élytres qui sont dépourvus de l'excavation antéapicale.

Chez les deux sexes la tête est lisse, le prothorax est plus que deux fois aussi large que long, à côtés très faiblement

arrondis dont le disque présente deux petites impressions situées transversalement et une faible ponctuation à la moitié basale (grossissement 20 ×). La ponctuation élytrale est bien plus forte (bien visible sous le grossissement de 8-10 ×). Les épipleures sont très larges, horizontaux.

Diabrotica prædita ERICHSON (nov. comb.).

Dans les Catalogues, cette forme est considérée comme variété de couleur de *D. 10-guttata* OLIVIER, mais elle s'en distingue, outre la coloration, par le dimorphisme sexuel très diminué : chez le ♂, les antennes ne sont pas épaissies, les tibias intermédiaires sont longs et grêles (raccourcis et considérablement courbés chez *D. 10-guttata*) et les tibias antérieurs sont fortement épaissis.

La variété *præventa,* décrite et attribuée par WEISE au *D. 10-guttata* OLIVIER, appartient en réalité au *D. prædita* ERICHSON. *D. æneinventris* BALY, décrit comme espèce distincte, n'est qu'une variété de couleur (ressemblant à la forme typique de *D. 10-guttata* OLIVIER) de *D. prædita* ERICHSON.

Galerucella difficilis BOWDITCH (nov. comb.).

Cette espèce était décrite par GERMAR (Ins. spec. nov. 1824, p. 598; citation omise dans les Catalogues) sous le nom de *G. tuberculata.* Ce nom est préoccupé par SAY 1823, ainsi le nom donné par BOWDITCH reste valable.

MUSEUM G. FREY (TUTZING).

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles